

S'il te plaît inscris-moi à l'école

L'association Jamais Abou de souffle, coordonnée par le Messin Philippe Schmitt, permet à 450 enfants de Bamako, dont une centaine gratuitement, d'accéder au puits le plus couru du Mali : celui du savoir.

Dans cette aventure, quelque chose aurait sans doute bien plu à Antoine de Saint-Exupéry. Au commencement, c'est donc la rencontre d'un pilote et d'un enfant. Mais ici pourtant, point de mouton à dessiner ni de rose à mettre sous un bocal... Non. Juste une école à imaginer. Celle dont Abou, le petit Malien, n'avait même jamais osé espérer. A l'époque, le Messin Philippe Schmitt, pilote d'Air France, fait atterrir ses passagers une fois par mois sur le tarmac de l'aéroport de Bamako-Sénou. Attendri par la bouille du gamin, il lui demande ce qui lui ferait plaisir. Abou lui répond spontanément : « Inscris-moi à

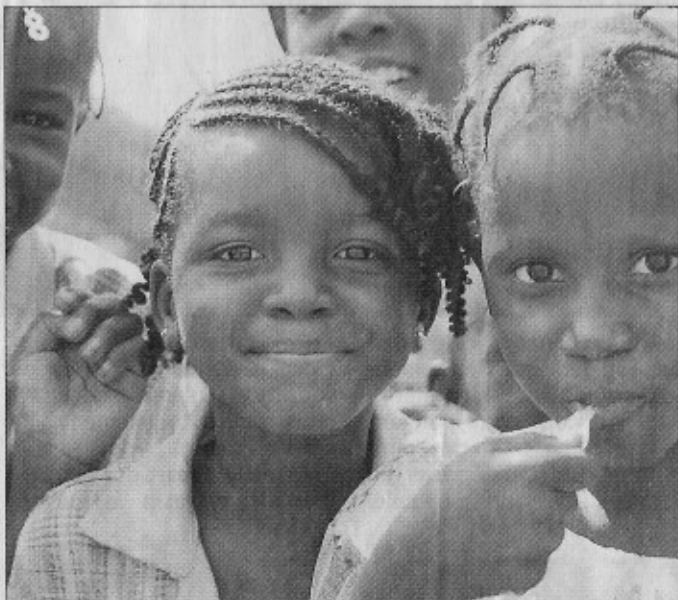
l'école ! » Les grandes choses naissent parfois au détour de petits mots... Trois ans plus tard, l'association *Jamais Abou de souffle*, créée par Philippe, peut s'enorgueillir d'une école toute neuve accueillant 450 élèves en lieu et place de l'ancienne qui hébergeait une quarantaine de gamins sous le cagnard et les chaumes...

Quatre euros par mois

Inaugurée en grande pompe le 2 novembre dernier en présence de la grande star ivoirienne du reggae africain Tiken Ja Fakoly, ce « joyau architectural », comme aime à le définir son initiateur mosellan, est un « bâtiment bien orienté, bien ventilé, on y a pas trop chaud ».



L'école Joseph Kézerbo (du nom d'un intellectuel panafricain burkinabé) qui accueille 450 élèves du primaire au collège, a été inaugurée le 2 novembre en présence du roi du reggae africain Tiken Ja Fakoly.



Des sourires d'enfants maliens et une envie d'apprendre semblables à celui du petit Abou à l'origine de la création de l'association Jamais Abou de Souffle.

Financée à 100 % grâce au soutien déterminant de la fondation Barbier de la Serre, de celle d'Air France et de Veolia Environnement, la construction de l'école a coûté au final la somme relativement modeste de 128 000 €. « Le directeur actuel a décidé d'en faire un établissement modèle qui respecte les critères du nombre d'élèves au mètre carré, explique Philippe Schmitt. Les équipements ont tous été fabriqués sur place. »

Une anecdote amusante à propos des toilettes collectives toutes neuves. Philippe raconte que pour ces enfants dont la

plupart n'ont pas d'eau courante chez eux, la surprise a été totale : « La première fois qu'un gamin a tiré la chasse d'eau, les petits voisins, impressionnés par le bruit, se sont tous enfuis ! » Mais la plus impressionnante surprise restera pour ces familles dont les enfants pourront accéder gratuitement, du primaire au collège, à une véritable instruction. « Une centaine d'enfants ! S'enthousiasme Philippe. Nous avons signé une convention qui stipulait la fourniture du bâtiment contre un engagement d'accueil gratuit à hauteur de 20 % des effectifs. C'est très important dans un

pays où 4 € par mois sont demandés aux parents pour chaque enfant scolarisé. Le salaire moyen n'étant que de 30 € mensuel. Les familles ont bien souvent plusieurs enfants et n'ont pas les moyens de tous les scolariser » Alors, ce projet abouti, l'association *Jamais Abou de souffle* est déjà sur d'autres pistes et propose en parallèle de coordonner le parrainage d'enfants à scolariser. Pour 40 € par an. Quand on y réfléchit, c'est à peine le prix ici d'un jeu vidéo neuf.

Renseignements :
www.jamaisaboude-souffle.org